



Boléro - Paprika

Je viens de mourir. Si, si, vous pouvez me croire, je me vois par terre dans ma cave, avec ma fille et ma petite-fille en train de pleurer. Les pompiers sont en train de plier bagage, ils n'ont pas pu me ranimer. Crise cardiaque, disent-ils. Et puis j'avais 103 ans, tout de même ! Mais il a fallu que je tombe sur cette lettre pour y passer. Le choc. Une lettre d'amour qui m'était destinée et qui m'est arrivée avec soixante-douze ans de retard, tout simplement parce que je faisais du ménage dans les cartons de la famille.

Toulouse, le 6 septembre 1950

Gabriela, mon amour,

Je n'ai que quelques heures devant moi avant de fuir Toulouse.

Je viens d'apprendre que la police française a lancé l'opération Boléro-paprika. Demain il y a aura une grande rafle dans tout le pays. Le volet « Boléro » vise les communistes espagnols (ou présumés tels) qui devraient être déportés en Corse ou Algérie. Le volet « Paprika » vise des communistes d'autres nationalités qui devraient être expulsés vers les frontières de l'Est.

Je fais partie de ceux qu'on va venir chercher, moi qui suis médecin dans ce pays depuis quinze ans, moi qui ai fondé un hôpital à Toulouse, qui soigne tout le monde ! Je n'ai jamais été ni communiste ni socialiste, je crois que j'ai été calomnié et trahi, et malheureusement je crois savoir par qui, mais je ne peux pas l'écrire ici, d'abord parce que cette lettre pourrait tomber entre de mauvaises mains, ensuite parce que c'est trop douloureux.

Tu es de garde cette nuit, j'espère que tu la trouveras en rentrant. De toute façon, je pars sans toi car il y a trop de dangers pour l'instant, mais tu pourras me rejoindre quand ce sera plus calme. Je t'ai laissé le nom de mon traître, des papiers, de l'argent et un billet de train dans une boîte fermée par un code secret et cachée. Je ne fais confiance à personne, sauf à toi.

Pour arriver à cette boîte, tu vas te rendre dans des endroits que tu devrais être seule à trouver. Là, tu devras répondre à une énigme qui te donnera un numéro, et par deux fois, une lettre. Avec ces numéros et ces deux lettres, tu pourras reconstituer le code secret qui ouvre la boîte.

J'essaie de lire la suite, c'est à dire la liste de ces fameux endroits et des énigmes, mais je n'arrive pas à me concentrer. Il faut dire que je viens de subir deux chocs.

Un, donc : je suis morte !

Deux : Daniel ne m'a pas abandonnée ! Daniel m'aimait. Mon Daniel. Mon premier époux, l'amour de ma vie, disparu sans laisser de trace en 1950.

Bien sûr que j'ai aimé Francis, l'homme que j'ai fini par épouser des années plus tard, bien sûr que j'ai aimé notre mariage, notre vie de famille, mais Daniel...

Que s'est-il passé ? De l'argent et un billet de train d'il y a plus de cinquante ans, je m'en moque, mais le nom de la personne qui nous a séparés, ça, bien sûr que je veux le savoir !

Je vois Angela, ma petite-fille, me prendre la main, l'ouvrir et découvrir la lettre. Elle la lit à ma fille. Même les pompiers se sont arrêtés pour écouter. Puis elles se regardent sans comprendre.

Pauvre Angela, elle est musicienne, sa fanfare devait assurer l'ambiance musicale au festival Toulouse Polars du Sud ce week-end, et elle va se retrouver en deuil.

Mais j'y pense, les lecteurs de polar adorent les enquêtes, elle pourrait y trouver des gens pour m'aider :

- à trouver le code qui permet d'ouvrir la boîte.
- à trouver le nom de la personne qui a trahi Daniel !

